



## APERÇU DE LA PERFORMANCE DU CANADA AU CHAPITRE DE L'INVESTISSEMENT

- Les nouvelles estimations de la CNUCED indiquent que les entrées d'investissement étranger direct dans le monde ont grimpé de 29,0 p. 100 pour atteindre 896,7 milliards de dollars É.-U. en 2005. Les flux d'IED vers les économies développées ont bondi de 38,2 p. 100, à 573,2 milliards de dollars É.-U. en 2005. Le Royaume-Uni arrive en tête de liste pour les entrées d'IED, avec 219,1 milliards de dollars É.-U. Les entrées d'IED dans les pays en développement ont atteint un record estimatif de 274 milliards de dollars É.-U., toutes les régions faisant des gains. Nonobstant la croissance spectaculaire des entrées d'IED dans les économies en développement au cours des dernières années, 70 p. 100 de l'ensemble des flux d'IED prenaient toujours la destination des économies développées en 2005.
- Le stock d'IED entrant au Canada s'est gonflé de 9,1 p. 100, à 415,6 milliards de dollars en 2005, en hausse sur le niveau de 381,0 milliards de dollars observé l'année précédente. L'essentiel de cette augmentation s'explique par des acquisitions et l'injection de fonds de sociétés mères dans le fonds de roulement de leurs filiales canadiennes.
- Au niveau sectoriel, le secteur des finances et des assurances accaparait 21 p. 100 de l'ensemble de l'investissement étranger direct au Canada à la fin de 2005, suivi du secteur de l'énergie, à 20 p. 100, du secteur des machines et du matériel de transport, à 12 p. 100, et du secteur des services et du commerce de détail, à 10 p. 100.
- En 2005, l'IED en provenance des États-Unis a progressé de 7,3 p. 100, à 266,5 milliards de dollars, en hausse par rapport au niveau de 248,5 milliards de dollars enregistré l'année précédente. Plus du tiers de l'IED provenant des États-Unis s'est retrouvé dans le secteur de l'énergie et des minéraux métalliques, contre 21 p. 100 au secteur des finances et des assurances. Les États-Unis détenaient 64,1 p. 100 de l'ensemble de l'IED au Canada, suivis du Royaume-Uni (7,2 p. 100) et de la France (6,8 p. 100).
- L'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE) a progressé à un taux modéré de 3 p. 100, atteignant 465,1 milliards de dollars en 2005, alors qu'il était de 451,4 milliards de dollars un an auparavant. La principale raison de cette croissance plutôt lente est l'appréciation du dollar canadien, qui a réduit la valeur de l'IDCE exprimée en devises étrangères. À la fin de 2005, les avoirs au titre de l'investissement direct du Canada à l'étranger se retrouvaient principalement dans l'industrie des finances et des assurances (44 p. 100), celle de l'énergie (12 p. 100), celle des services et du commerce de détail (12 p. 100) et celle des minéraux métalliques (11 p. 100).
- Les investissements directs aux États-Unis ont augmenté de 8,9 p. 100 pour atteindre 213,7 milliards de dollars en 2005. Ce pays représentait 46 p. 100 du total de l'investissement direct du Canada à l'étranger à la fin de 2005, suivis du Royaume-Uni (9,2 p. 100) et de la Barbade (7,5 p. 100).
- En 2005, le Brésil a rejoint pour la première fois la liste des dix principaux pays d'origine de l'IED au Canada et la liste des dix principales destinations de l'IDCE.
- La part des entrées et du stock d'IED entrant en Amérique du Nord détenue par le Canada a diminué au cours des deux dernières décennies. Cependant, la tendance s'est renversée depuis 2000.